

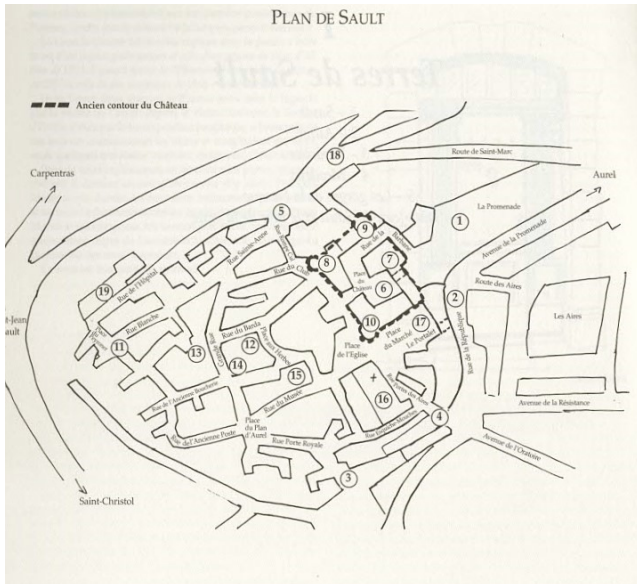


ARCHIPAL

ASSOCIATION D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE
DU PAYS D'APT ET DU LUBERON

CES FEMMES QUI ONT MARQUÉ LA PROVENCE

Chrétienne d'Aguerre, comtesse de Sault, partie 1



Plan de la ville de Sault avec l'emplacement du château tel que l'ont connu les protagonistes au XVIe.

De Sault on connaît ses somptueux champs de lavande, ses boutiques aux devantures de boiserie, le charme de sa place ombragée et de ses rues anciennes.

Mais sait-on qu'elle a été une place de renom durant les guerres de religion qui ont marqué la Provence d'une empreinte souvent sanglante ? Et surtout connaît-on bien le nom d'un de ses seigneurs les plus étonnants : **Chrétienne d'Aguerre** ? Une femme chef de guerre en plein XVI^e ! Si ce n'est pas rare (on en connaît quelques-unes comme Catherine Séguranne à Nice), il s'agissait le plus souvent de femmes du peuple conduites à prendre les armes et à remplir le rôle de stimulant des troupes lorsque c'était nécessaire et que l'entrain au combat fléchissait quelque peu.



Chrétienne d'Aguerre fait partie de la haute aristocratie. Apparentée à la famille des Guise, elle est l'enfant de Claude d'Aguerre, baron de Vienne-le-Château et de Jeanne de Hangest-

Moyencourt. On ne connaît pas sa date de naissance, on sait seulement qu'elle a six ans en 1559. Plantureuse, de haute taille (environ 1m75 ce qui est plutôt imposant et rare à l'époque), elle resplendit de santé et son allure majestueuse en imposera toute sa vie. Elle est familière de la cour royale. Son premier mariage avec Antoine de Blanchefort est heureux mais bref. Elle est veuve très tôt et élève son fils Charles, héritier d'une fortune immense, car Antoine de Blanchefort avait hérité par sa mère du nom et de la fortune des Créquy (ordonnance royale du 27 août 1573).



Clouet, portait d'Henri III, Louvre .



Louise de Lorraine-Vaudemont, reine de France, Paris Bnf, cabinet des estampes

Mais à cette époque, une jeune veuve riche, cousine des Guise, ne peut rester sans époux. Elle est dame d'honneur de Louise de Lorraine, reine de France et épouse discrète d'Henri III. Et le 27 avril 1578, elle épouse un des plus grands noms de Provence : François-Louis de Montauban d'Agoult Vesc, comte de Sault. Ils se sont plu et il semble que ce fut là un mariage d'amour, chose plutôt rare dans la haute aristocratie où les intérêts politiques font et défont les alliances matrimoniales. Mais non, le couple s'entend bien. Pensez ! ils font chambre commune au château de Savigny-sur-Orge qui est le lieu de résidence de la famille. Une famille qui s'agrandit bientôt. Une fille Jeanne, deux fils, Louis et Jean-Louis, qui décèdera à moins de deux ans.

Ce que l'on sait de François-Louis, c'est qu'il est calme, paisible, très bon gestionnaire de sa fortune. Il n'a aucun goût pour la guerre, cependant c'est un grand nom de Provence et il se doit d'apprendre les armes. Il fait quelques séjours en Provence notamment dans le château de Sault, qui n'est pas en ce temps-là à proprement parler un lieu de plaisance. C'est un vieux château médiéval, sombre, robuste, fait pour la défense mais pas vraiment pour le mode de vie raffiné que l'on connaît depuis le début du XVI^e. Aussi les séjours du comte sont brefs, le temps de régler quelques problèmes de succession avec ses frère et sœur. Il est aussi seigneur de Caromb

1586. On ne dit rien à la mère du décès de son époux jusqu'au jour de Noël suivant. Elle est désormais à la tête de sa famille, et le roi lui accorde la tutelle sur ses enfants, tant de son premier fils Charles de Créquy que des enfants d'Agout. Le subrogé tuteur est Anne de Joyeuse, un proche du roi Henri III.



Van der Mast Herman : Bal des noces du duc de Joyeuse avec Marguerite de Lorraine, 1582, petite version sur cuivre, musée du Louvre , inv. 8731.



Bal à la cour des Valois, 1580, peinture sur toile, 163 x 194 cm, musée des Beaux-Arts de Rennes

et de terres adjacentes.

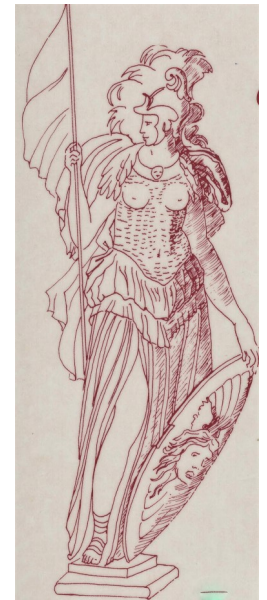
Mais hélas, les temps ne sont pas adéquats à une vie douce et tranquille et le comte de Sault est requis de s'impliquer dans l'actualité politique ; on en est à la huitième guerre de religion sur tout le territoire (Les opinions se partagent entre le parti du roi Henri III régnant, la famille de Guise Lorraine, la Ligue, qui aurait bien des velléités à prendre le pouvoir, et les protestants autour d'Henri de Navarre). François-Louis d'Agout est nommé général des troupes catholiques du pays de Provence en remplacement du Comte de Carcès mort en avril 1582. Il refuse le poste de lieutenant-général de Provence proposé par le roi Henri III. Il doit cependant guerroyer dans les Alpes, à Sisteron, à Gap dans le comté de Sault et dans la vallée de l'Aygues (1585). Mais la peste sévit sporadiquement dans la région et il est atteint du mal durant le siège de Sisteron. Il meurt le 18 novembre 1586, à tout juste 28 ans. Il sera transporté à Caromb puis inhumé à Sault dans le caveau familial de **l'église du village**.

L'église Notre-Dame-de-la-Tour, Sault



Chrétienne d'Aguerre, comtesse de Sault, est alors enceinte de son cinquième enfant. Son fils Philippe naît le 9 du mois de décembre

Et les combats se poursuivent, Henri de Navarre progresse. Anne de Joyeuse meurt en combattant à Coutras, contre les troupes protestantes. Nous sommes en 1587, Chrétienne est désormais seule tutrice de ses enfants et du patrimoine immense de ses deux maris.



Dessin produit par Claudine Allag, auteur de la monographie sur Chrétienne d'Aguerre, 1995, la représentant en Minerve, guerrière et chef de guerre.

À Paris, le pouvoir royal est mis en déroute par Guise consacré par le peuple « roi de Paris ». Mais ses hésitations à conclure finiront par lui être néfastes et il est assassiné à Blois le 23 décembre 1588. La nouvelle ne parvient en Provence que le 5 janvier 1589. **A suivre**
Michèle Brun



Henri de Guise, dit le balafre. école française, Muse du Louvre



Anonyme, portrait sur toile, d'Henri 1^{er} duc de Guise musée Carnavalet, Paris